

WORKING PAPER

4-99

Impact économique de la crise de la dioxine



**Bureau
fédéral du Plan**

Analyses et prévisions économiques

Avenue des Arts 47-49

B-1000 Bruxelles

Tél.: (02)507.73.11

Fax: (02)507.73.73

E-mail: contact@plan.be

URL: <http://www.plan.be>

L. Avonds, F. Bossier, J. Floridor,
A. Gilot, C. Hambye, D. Rase

juillet 1999



Le Bureau fédéral du Plan

Le Bureau fédéral du Plan (BFP) est un organisme d'intérêt public.

Le BFP réalise des études sur les questions de politique économique, socio-économique et environnementale.

A cette fin, le BFP rassemble et analyse des données, explore les évolutions plausibles, identifie des alternatives, évalue les conséquences des politiques et formule des propositions.

Son expertise scientifique est mise à la disposition du gouvernement, du parlement, des interlocuteurs sociaux, ainsi que des institutions nationales et internationales.

Le BFP assure à ses travaux une large diffusion. Les résultats de ses recherches sont portés à la connaissance de la collectivité et contribuent au débat démocratique.

Internet

URL: <http://www.plan.be>

E-mail: contact@plan.be

Publications

Publications récurrentes:

Les perspectives économiques

Le budget économique

Le "Short Term Update"

Planning Papers (les derniers numéros)

82 *De pensioenhervorming - Een nieuwe generatie en een nieuw contract*
M - J. Festjens - Novembre 1997

83 *Perspectives financières de la Sécurité sociale à l'horizon 2050*
N. Fasquelle, S. Weemaes - Novembre 1997

84 *Les priorités d'Essen en matière d'emploi*
F. Bossier, I. Lebrun, S. Mertens, C. Streel, P. Van Brusselen - Janvier 1998

85 *Développement durable: un projet à l'échelle mondiale*
Nadine Gouzée, Natacha Zuinen, Stéphane Willems - Juin 1999

Working Papers (les derniers numéros)

2/99 *Le système d'indicateurs avancés du BfP - Un nouvel outil pour l'analyse conjoncturelle*
Igor Lebrun - Juin 1999

3/99 *Evolution de l'ISoc et des précomptes mobiliers des ménages: aperçu statistique succinct*
Avril 1999

Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source.

Editeur responsable:

Henri Bogaert

Dépôt légal: D/1999/7433/21

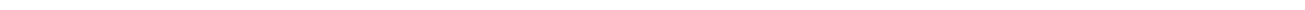




Table des Matières

	Synthèse et limites	1
I	Poids relatif des secteurs « contaminés » dans le PIB	3
II	Les variations de la demande face à la crise	5
	A. Les exportations	5
	B. La consommation des ménages	6
	C. Hypothèses sur la durée de la crise et réduction de demande finale retenue	7
III	L'impact de la crise sur la production, la valeur ajoutée des branches et le PIB	9
	A. L'effet sur la valeur ajoutée	9
	B. L'effet sur la production	11
	C. Les coûts cumulés	12
IV	Estimation des effets macroéconomiques totaux de la crise de la dioxine	15
	A. Résultats macro-économiques	16
	B. Impacts sur les finances publiques	17
V	ANNEXES	19
	A. Liste des produits retenus par la Belgique	20
	B. Evaluation des exportations par produit	21
	C. Evaluation de la consommation des ménages par produit	24



Synthèse et limites

Mesurer l'impact de la crise de la dioxine relevait de la gageure, compte tenu des incertitudes qui ont émaillé toute la période critique. L'évaluation qui suit est donc basée sur une série d'hypothèses, notamment en matière de durée de la crise et ne vaudra que dans la mesure où ces hypothèses s'avèrent exactes.

La crise a principalement affecté certains secteurs, et il a donc été fait appel au modèle Input-Output du Bureau fédéral du Plan, qui permet de mesurer les effets directs et indirects d'une modification de la demande finale sur chaque branche d'activité. Mais cette crise a également eu des effets macro-économiques de revenus, d'investissement, d'emploi, de prix, etc, qui ne sont pas pris en compte dans l'approche Input-output. Celle-ci a donc été complétée par une approche de type macro-sectoriel, réalisée à l'aide du modèle Hermes. En tout état de cause, les destructions de stocks n'ont pas pu être prises en compte.

Nous avons commencé par déterminer la liste des produits dont les ventes étaient ou risquaient d'être encore affectées un certain temps par la crise de la dioxine. Le point de départ est évidemment la liste des produits suspects rendue publique par le gouvernement belge, le 08/06/99. Sont repris dans nos calculs, le lait et le beurre.

Les calculs sont basés sur les données de la comptabilité nationale et du commerce extérieur pour l'année 1997, année la plus récente pour laquelle les comptes détaillés existent. On suppose donc que la crise a lieu en 1997 et il conviendra d'avoir à l'esprit, davantage les ratios que les montants absolus.

Moyennant les différentes hypothèses qui ont été posées quant à la liste des produits retenus, au comportement des consommateurs et à la durée de la crise, on aboutit à une réduction de la demande finale de 25 milliards de BEF et l'impact de la crise sur la valeur ajoutée des secteurs serait de **14,5 milliards** de BEF, soit 0,18% du PIB, dont 65% dans les branches de l'agro-alimentaire.

L'impact sur la production des secteurs peut quant à lui être évalué à quelques **50 milliards** de BEF, dont plus de 80% se retrouve dans l'agro-alimentaire.

Si l'on tient compte de l'ensemble des effets macro-économiques résultant de la baisse de production des secteurs, on peut considérer que l'effet global sur le PIB est finalement de l'ordre de **0.21%** en 1999.



Poids relatif des secteurs « contaminés » dans le PIB

Le tableau ci-après reprend la valeur ajoutée des branches agro-alimentaires (VAT) et au sein de ces branches, la valeur ajoutée des produits plus particulièrement affectés par la crise de la dioxine (VAD).

TABLEAU 1 - Valeur ajoutée au prix du marché des branches agro-alimentaires (VAT) et des produits affectés par la crise de la dioxine (VAD) (en millions de BEF)

Nace/Clio	VAT	En % du total	VAD	VAD/VAT
01.0 Agriculture	96617	1.2	37680	39.0%
31.0 Viande	39984	0.5		
33.0 Lait	4471	0.1		
35.0 Autres produits alimentaires ^a	139235	1.7		
total agro-alimentaire	280307	3.5	120544	43%
Total	8006181	100.0		

a. Corps gras, pâtes alimentaires, pain, chocolat, biscuits, glaces, aliments pour bétail,

Sources: nos calculs d'après INS, Enquête structurelle 1995; BNB, Supply table 1995; comptes nationaux 1997

L'agro-alimentaire (hors boissons et tabac) représente 3.5% du PIB et compte tenu des produits considérés comme suspects, on peut considérer que 43% du secteur en question est touché de près ou de loin par la dioxine.

Si les secteurs touchés s'arrêtent de travailler pendant un an, cela signifie une perte de 1,5% pour le PIB. S'ils s'arrêtent pendant un mois, cela signifie une diminution du PIB de 0,12%, soit en moyenne 10 Mia de BEF par mois. Mais ceci ne tient pas compte des effets sur les autres secteurs, que l'on va tenter d'estimer à l'aide de l'Input-Output.



Les variations de la demande face à la crise

Dans cette approche, on tentera de mesurer l'impact de la crise sur le comportement des ménages et clients étrangers vis à vis des produits belges suspects.

Pour évaluer ce changement d'attitude vis à vis des produits contaminés, on a commencé par construire un scénario de base (sans dioxine), par rapport auquel on a établi une variante (avec dioxine).

La méthode d'estimation de ces deux scénarios (base-variante) pour les exportations et la consommation, a été la suivante:

A. Les exportations¹

Pour constituer le scénario de base, nous avons ajouté à la liste des produits retenus par la Belgique (Annexe A), les produits que la CE a décidé d'interdire temporairement sur son marché par mesure de précaution (le lait et ses dérivés). Nous y avons également ajouté certains produits non prohibés (la viande de boeuf par exemple), considérant que ces produits seraient boudés par nos partenaires commerciaux jusqu'à ce que tout risque soit écarté.

De cet exercice, il ressort que les exportations touchées représentent au total 4.3% des exportations de biens du pays.

Nous avons ensuite déterminé l'origine de ces exportations (production nationale ou importée) et calculé les marges de distribution et de transport.

La variante a consisté à supposer que toutes les exportations d'origine nationale suspectes étaient ramenées à zéro, alors que les exportations belges d'origine étrangère n'étaient pas affectées.

1. Une note technique est entièrement consacrée à l'estimation des exportations: Rase D., Estimation de l'impact de la crise de la dioxine sur les exportations belges, (99) DS/DRA/1314/8342, Bureau fédéral du Plan, Bruxelles.

TABEAU 2 - Variation de la demande de produits exportés suite à la crise de la dioxine
(en base annuelle et millions de BEF)

Nace/Clio	Base			Scénario dioxine			Variation		
	Pn	M	T	Pn	M	T	Pn	M	T
01.0 Agriculture	8092	6528	14620	0	6528	6528	-8092	0	-8092
31.0 Viande	97676	2689	100365	0	2689	2689	-97676	0	-97676
33.0 Lait	68759	1908	70667	0	1908	1908	-68759	0	-68759
35.0 Autres produits alimentaires	75162	4621	79783	0	4621	4621	-75162	0	-75162
Marges	-2145	726	-1419	0	726	726	-4731	0	-4731
Total	247544	16472	264016	0	16472	16472	-254420	0	-254420

Sigles: Pn: production nationale ; M: importation; T: total

On trouvera le détail des produits retenus (en nomenclature combinée à 4 chiffres) dans l'annexe B.

B. La consommation des ménages¹

Pour construire le scénario de base, on a travaillé au niveau le plus fin de désagrégation et retenu les mêmes produits qu'au niveau des exportations. Les marges et la TVA ont ensuite été déduites et l'on a procédé à une répartition des produits consommés suivant leur origine: nationale (la plupart) ou importée.

Une variante a ensuite été construite en posant pour chacun des 54 produits identifiés, des hypothèses raisonnables sur le comportement des consommateurs ; modifiant dans certains cas le montant total consommé et substituant dans d'autres cas la production nationale par des importations. Selon les produits, la substitution par les importations pourra être totale ou partielle. Des substitutions entre produits ont également été supposées, augmentant la consommation finale de certains produits alimentaires non contaminés (poissons par exemple, ce qui explique le signe positif de la production agricole) et diminuant la consommation d'autres produits (viandes, ...).

Au total, la consommation des ménages aurait ainsi diminué, mais il va de soi qu'elle peut s'être reportée sur d'autres dépenses non prises en compte dans notre exercice.

1. Une note technique décrit dans le détail l'estimation de la consommation privée: Hambye C., Estimation de l'impact de la crise de la dioxine sur le comportement de consommation des ménages belges, (99) DS/CH/1313/8341, Bureau fédéral du Plan, Bruxelles.

TABLEAU 3 - Variation de la demande de consommation des ménages suite à la crise de la dioxine
(en base annuelle et millions de BEF)

Nace/Clio	Base			Scénario dioxine			Variation		
	Pn	M	T	Pn	M	T	Pn	M	T
01.0 Agriculture	7716	11959	19675	9893	25091	34984	2177	13132	15309
31.0 Viandes	93715	12546	106261	26599	56913	83512	-67116	44367	-22749
33.0 Lait	37141	8185	45326	20872	23922	44794	-16269	15737	-532
35. Autres produits alimentaires	58968	15965	74933	34861	20065	54926	-24107	4100	-20007
Marges	137116	0	137116	131837	0	131837	-5279	0	-5279
Total	334656	48655	383311	224062	125991	350053	-110594	77336	-33258

Le détail et les hypothèses faites par produit sont repris dans l'annexe C.

C. Hypothèses sur la durée de la crise et réduction de demande finale retenue

La durée de la crise est évidemment cruciale pour évaluer l'impact des modifications de la demande liées à la crise, sur le PIB.

En ce qui concerne la consommation, on suppose que la crise dure 15 jours et l'on a donc divisé les variations (Pn) du tableau 3 par 24.

Pour les exportations, on suppose que la moitié seulement de l'activité est fortement touchée durant le mois de juin et que la confiance se rétablit progressivement durant le reste de l'année. Dans le cas de la viande, on suppose que la situation n'est totalement rétablie qu'à la fin de l'an 2000.

TABLEAU 4 - Modifications de la demande finale de produits d'origine nationale dues à la crise de la dioxine
(en millions de BEF)

Nace/clio	Consommation	Exportation	Total
01.0 Agriculture	91	-590	-499
31.0 Viandes et conserves	-2797	-8750	-11547
33.0 Lait et dérivés	-678	-5014	-5692
35.0 Autres produits alimentaires	-1004	-5481	-6485
marges	-221	-208	-429
Total	-4609	-20043	-24652

Au total, la réduction de demande finale adressée à la production nationale serait de 24 Mia de BEF; soit 4,6 Mia pour la consommation et 20 Mia pour les exportations.

Remarquons que compte tenu des importations de substitution, la consommation totale des ménages ne serait finalement réduite que de 1,4 Mia, soit 0,2 % de la consommation totale de produits alimentaires sur l'année.



L'impact de la crise sur la production, la valeur ajoutée des branches et le PIB

A. L'effet sur la valeur ajoutée

Afin de mesurer l'impact de la crise sur la valeur ajoutée, les modifications de demande finale (d'origine nationale) décrites ci-dessus ont été injectées dans le modèle Input-Output du BfP¹.

L'impact direct et indirect de cette modification de la demande finale sur la valeur ajoutée des différentes branches d'activité situées en amont et finalement sur le PIB, a été calculé par la matrice inverse de Leontief.

$$\text{Soit } \hat{v} \cdot (I - A^d)^{-1} \cdot \Delta F^d$$

où \hat{v} : part de la VA dans la production
 F^d : demande finale d'origine nationale
 A^d : matrice des coefficients techniques domestiques de 1990, partiellement ajustée pour tenir compte de l'évolution des prix entre 1990 et 1997

Les modifications de demande et l'impact sur la valeur ajoutée au prix du marché et sur les importations des branches sont résumés dans le tableau 5 ci dessous.

TABLEAU 5 - Diminution de la demande et impact de la crise sur le PIB au prix du marché et sur le solde extérieur (en millions de BEF)

Nace/Clio	Diminution de la demande finale due a la crise				Impact direct et indirect sur		
	C ^d	C ^m	X ^d	Total	VA	Importations Intermédiaires	X-M
01. Agriculture	91	547	-590	48	-3505	-2107	970
07.3-09.7 Énergie	0	0	0	0	-673	-346	346
31.0 Viandes et conserves	-2797	1849	-8750	-9698	-2285	-309	-10290
33.0 Lait et dérivés	-678	656	-5014	-5036	-393	-884	-4786
35.0 Autres produits alimentaires	-1004	171	-5481	-6314	-2570	-1934	-3718
57.0 commerce	-196	0	-120	-316	-1434	-451	331
61.1-65.0 Transports	-25	0	-88	-113	-1099	-97	9
71.0 Services aux entreprises	0	0	0	0	-1256	-797	797
AUTRES	0	0	0	0	-1328	-3184	3184
TOTAL	-4609	3223	-20043	-21429	-14543	-10109	-13157

Sigles: C^d:consommation d'origine domestique ; C^m:consommation d'origine importée ; X^d: exportations d'origine domestique; VA: Valeur ajoutée; X-M: solde extérieur

1. Voir Institut des comptes Nationaux (1999), "Le Tableau entrées-sorties 1990 - une analyse des structures économiques de la Belgique", Bureau fédéral du Plan, Bruxelles

Moyennant les différentes hypothèses faites ci-dessus sur la liste des produits retenus, le comportement des consommateurs et la durée de la crise, l'impact de la crise sur le PIB au prix du marché serait de 14,5 milliards de BEF, soit 0,18% du PIB.

Les déficits extérieurs qui découlent de la crise sont les plus importants dans les secteurs de la viande, du lait et des autres produits alimentaires, tous secteurs où les exportations ont particulièrement chuté, mais les importations intermédiaires (qui entrent dans le processus de production) ont également chuté partiellement, ce qui limite le déficit.

Au total, il ressort que la dégradation du solde extérieur (-13,1 Mia) intervient pour 90% dans la dégradation du PIB.

Par branche, l'importance relative de la crise est finalement la suivante:

TABLEAU 6 - Impact de la crise par branche sur la valeur ajoutée au prix du marché
(en millions de BEF et pour-cent)

Nace/Clio	VAT	VAD	VAD/VAT
01.0 Agriculture	96617	-3505	-3.63%
07.3-09.7 Énergie	364457	-673	-0.18%
31.0 Viande et conserves	39984	-2285	-5.71%
33.0 Lait et dérivés	4471	-393	-8.79%
35.0 Autres produits alimentaires	139235	-2570	-1.85%
57.0 Commerce	1049579	-1434	-0.14%
61.1-65.0 Transports	539428	-1099	-0.20%
71.0 Services aux entreprises	984051	-1256	-0.13%
AUTRES	4788359	-1328	-0.03%
TOTAL	8006181	-14543	-0.18%

Sigles: VAT: valeur ajoutée totale au prix du marché; VAD: valeur ajoutée affectée par la diminution de la demande

L'industrie du lait vient en premier lieu parmi les secteurs affectés, devant l'industrie de la viande, l'agriculture (via les autres industries) et les autres produits alimentaires. Les transports et la distribution sont également affectés de même que les services aux entreprises.

Les subventions pouvant être très importantes dans certains des secteurs concernés (par exemple, le secteur des produits laitiers), l'impact des modifications de la demande finale sur **la valeur ajoutée aux coûts des facteurs** des différentes branches et sur le PIB aux coûts des facteurs a également été évalué.

Les résultats sont repris dans le tableau 7 ci-dessous.

TABLEAU 7 - Impact de la crise par branche sur la valeur ajoutée aux coûts des facteurs
(en millions de BEF et pour-cent)

Nace/Clio	VATcf	VADcf	VADcf/VATcf
01.0 Agriculture	109689	-3804	-3.47%
07.3-09.7 Energie	229693	-436	-0.19%
31.0 Viande et conserves	41201	-2297	-5.58%
33.0 Lait et dérivés	13605	-974	-7.16%
35.0 Autres produits alimentaires	144482	-2713	-1.88%
57.0 Commerce	991164	-1407	-0.14%
61.1-65.0 Transports	617262	-1184	-0.19%
71.0 Services aux entreprises	878594	-1144	-0.13%
AUTRES	4714654	-1311	-0.03%
TOTAL	7740344	-15270	-0.20%

Sigles: VATcf: valeur ajoutée totale aux coûts des facteurs; VADcf: valeur ajoutée affectée par la diminution de la demande

Évaluée aux coûts des facteurs, la perte de valeur ajoutée totale diffère très peu de l'évaluation au prix du marché. La différence entre les deux approches se situe au niveau de la perte subie dans le secteur agro-alimentaire. Celle-ci est supérieure de 1 milliard lorsqu'elle est évaluée aux coûts des facteurs, compte tenu du fait que ces secteurs sont déjà largement subventionnés (principalement les produits agricoles et les produits laitiers).

B. L'effet sur la production

Nous avons ensuite évalué l'impact direct et indirect de la modification de la demande finale sur la **production** des différentes branches d'activité.

Soit, à effectuer l'opération suivante:

$$(I-A^d)^{-1} \cdot \Delta F^d$$

Ces chiffres sont donnés à titre indicatif, mais doivent être considérés avec la plus grande prudence en raison de doubles comptages évidents. La production d'une branche étant définie par la somme des achats aux autres branches et de sa valeur ajoutée, les chiffres de production sont influencés par le plus ou moins grand nombre d'étapes qui interviennent dans le processus de fabrication d'un produit final.

Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous:

TABLEAU 8 - Impact de la crise sur la production des différentes branches (en millions de BEF)

Nace/Clio	Diminution de la production	En pour-cent du total
01.0 Agriculture	-8549	18.2
07.3-09.7 Energie	-1450	3.1
31.0 Viande et conserves	-12418	26.4
33.0 Lait et dérivés	-6046	12.9
35.0 Autres produits alimentaires	-11030	23.4
57.0 Commerce	-1689	3.6
61.1-65.0 Transports	-1377	2.9
71.0 Services aux entreprises	-1598	3.4
AUTRES	-2883	6.1
TOTAL	-47040	100.0

La diminution totale de la production est estimée à quelques 47 milliards de BEF (évaluation portant toujours sur l'année 1997). La part du secteur agro-alimentaire dans la perte de production est significativement plus élevée (81%) que lorsque l'on considère sa part dans la perte totale de valeur ajoutée. Cette situation est assez logique puisque la production des branches agro-alimentaires demande un recours élevé en entrées intermédiaires provenant du secteur lui-même.

C. Les coûts cumulés

La technique IO permet également de calculer les effets en termes de **coûts cumulés** (valeur ajoutée et importation), des variations de la demande finale.

Elle donne par composante de la demande finale et par produit, le contenu en valeur ajoutée et importations cumulées.

Soit $v' \cdot (I - A^d)^{-1} \cdot \hat{\Delta C}^d$ pour calculer la valeur ajoutée liée à la diminution de consommation des ménages

$v' \cdot (I - A^d)^{-1} \cdot \hat{\Delta X}^d$ pour calculer la valeur ajoutée liée à la diminution des exportations belges

et $i' \cdot A^m \cdot (I - A^d)^{-1} \cdot \hat{\Delta C}^d$ pour mesurer les importations intermédiaires cumulées liées à la diminution de consommation

$i' \cdot A^m \cdot (I - A^d)^{-1} \cdot \hat{\Delta X}^d$ pour mesurer les importations intermédiaires cumulées liées à la diminution des exportations de produits belges

où A^m : matrice des coefficients techniques importés

Les résultats obtenus sont les suivants:

TABLEAU 9 - Coûts cumulés liés à la réduction de la demande finale totale (nationale et importée) suite à la crise de la dioxine (en millions de BEF)

	Consommation	Exportations	Total
Agriculture	638	-590	48
VA	59	-380	-321
Importations intermédiaires	32	-210	-178
Importations finales	547	0	547
Produits alimentaires	-1803	-19245	-21048
VA	-2696	-11125	-13821
Importations intermédiaires	-1783	-8120	-9903
Importations finales	2676	0	2676
Services marchands	-221	-208	-429
VA	-205	-196	-401
Importations intermédiaires	-16	-12	-28
Importations finales	0	0	0
Total	-1386	-20043	-21429
VA	-2842	-11701	-14543
Importations intermédiaires	-1767	-8342	-10109
Importations finales	3223	0	3223

L'impact global sur le PIB est bien entendu le même que dans l'exercice précédent (14,5 Mia), mais il apparaît ici clairement que l'impact de la chute des exportations (11,7 Mia) est trois fois supérieur à celui de la consommation.

Si l'on considère l'ensemble des effets en amont, il apparaît que la chute des exportations de produits alimentaires intervient pour les trois quarts dans la diminution du PIB, et la baisse de la consommation de produits alimentaires d'origine nationale pour 18%.



Estimation des effets macroéconomiques totaux de la crise de la dioxine

La première partie de ce rapport a permis de mettre en évidence, par la méthode Input-Output, l'impact direct et indirect de la crise de la dioxine sur la production et la valeur ajoutée des différentes branches de l'économie belge. Il restait à estimer l'ensemble des effets macro-économiques résultant des baisses de production sectorielle: celles-ci sont en effet susceptibles d'affecter les revenus des différents agents économiques, de provoquer une hausse du chômage, de ralentir les investissements,...

L'estimation de l'ensemble des effets en retour de la crise de la dioxine (le bouclage macro-économique de la variante) a été réalisé avec le modèle macro-sectoriel Hermes¹.

On soulignera ici que les hypothèses adoptées pour amorcer le modèle, dans le cadre de cette variante, sont rigoureusement identiques à celles utilisées pour réaliser l'exercice Input-Output, notamment en termes de durée de la crise pour la consommation et les exportations.

1. Le modèle macro-sectoriel Hermes décompose l'économie belge en 14 branches productrices et cinq secteurs institutionnels. Pour une présentation complète du modèle Hermes, on peut se référer au Planning Paper n° 24: *Un outil d'analyse macrosectorielle de l'économie belge. Le modèle Hermes*, décembre 1987.

A. Résultats macro-économiques

Les principaux effets macro-économiques de la crise de la dioxine sont repris dans le tableau suivant.

TABLEAU 10 - Principaux effets de la "crise de la dioxine"- différences en %, par rapport à la simulation de base (sauf indication contraire)

	niveaux			taux de croissance		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
Consommation privée	-0.06	-0.01	0.00	-0.06	0.05	0.01
Investissements	-0.15	-0.06	-0.02	-0.15	0.09	0.04
. Entreprises	-0.22	-0.06	-0.02	-0.22	0.16	0.04
. Logements	-0.01	-0.07	-0.01	-0.01	-0.06	0.06
Demande intérieure totale	-0.08	-0.01	0.00	-0.08	0.07	0.01
Exportations	-0.30	-0.07	0.00	-0.30	0.23	0.07
Importations	-0.14	-0.04	-0.01	-0.14	0.10	0.03
Produit Intérieur Brut	-0.21	-0.04	0.00	-0.21	0.18	0.04
Déflateur de la consommation privée	-0.02	-0.01	-0.01	-0.02	0.01	0.00
Excédent d'exploitation des sociétés (en % du PIB)	-0.05	0.01	0.00	---	---	---
Solde extérieur courant						
- milliards	-11.33	-1.38	0.50	---	---	---
-% du PIB	-0.12	-0.01	0.00	---	---	---

Dans l'ensemble, la crise de la dioxine se solde par un recul du PIB de 0,21 % en 1999 (soit 20 milliards de francs courants). Ce recul s'explique essentiellement par la baisse des exportations (-0,30 %), mais aussi par un tassement de la demande intérieure, lié au recul de la consommation privée et des investissements des entreprises. Le recul des investissements des entreprises s'explique par la détérioration de leurs taux de rendement, dans un contexte de baisse des perspectives de débouchés. La baisse de la consommation résulte, d'une part, de l'hypothèse adoptée en ce qui concerne l'impact direct de la crise sur la consommation des ménages et, d'autre part, du recul de la quantité d'heures de travail prestées¹ (essentiellement en raison de la mise au chômage temporaire, pour cause de force majeure, d'une partie des travailleurs des secteurs concernés par la crise) et des pertes de revenu qui en découlent. Au total, la consommation des ménages perd 4,5 milliards, dont 1,4 milliards en raison de réductions de consommation liées directement à la crise de la dioxine et 3 milliards dus au tassement du revenu disponible des ménages.

On notera par ailleurs que les effets de la crise s'estompent relativement rapidement à moyen terme. Dès 2000, l'écart en niveau entre le PIB initial et le PIB incorporant les effets de la crise n'est plus que de 0,04 % (en raison du rebond de croissance qui serait observé en 2000); cet écart disparaît complètement en 2001.

1. La quantité d'heures de travail prestées recule, dans la variante, de 0,13 % en 1999 par rapport à son niveau dans la simulation de base

Les calculs réalisés avec le modèle Hermes indiquent également un recul du solde positif de la balance extérieure courante de l'ordre de 11,3 milliards, s'expliquant pour l'essentiel par une baisse de plus de 20 milliards des exportations et par une chute parallèle des importations de l'ordre de 9 milliards.

B. Impacts sur les finances publiques

Les finances publiques sont également affectées par la crise de la dioxine. Le recul de l'activité qui en découle se traduit par un ralentissement de la croissance des recettes fiscales (baisse de la consommation et donc des recettes indirectes; baisse des recettes d'IPP et recul de l'I.soc.) et parafiscales (recul de la quantité d'heures-de travail prestées et, donc, des recettes de cotisations sociales) et une hausse des dépenses de transferts (hausse du chômage-essentiellement temporaire) et des charges d'intérêt. Au total, le déficit public s'alourdit de 8,5 milliards de francs en 1999. A moyen terme, la détérioration des finances publiques ne dépasse pas 2 milliards.

Rappelons que ce résultat n'incorpore pas les effets, pour les finances de l'Etat, de décisions éventuelles qui ont déjà ou qui pourraient être encore prises dans l'avenir par le gouvernement en faveur des secteurs "sinistrés".

TABLEAU 11 - Effets de la crise de la dioxine sur les finances publiques (écarts en milliards, par rapport à la simulation de base)

	1999	2000	2001
Recettes courantes	-7.9	-1.3	-1.2
- Recettes fiscales	-5.9	-0.7	-0.9
- Cotisations de sécurité sociale	-2.0	-0.6	-0.3
Dépenses courantes	0.6	0.9	0.7
- Consommation publique	0.0	0.0	0.0
- Transferts aux ménages	0.7	0.1	0.0
- Charges d'intérêt	0.1	0.7	0.7
Capacité (+) ou besoin (-) net de financement			
- milliards	-8.5	-2.1	-1.9
- % du PIB	-0.09	-0.02	-0.02



ANNEXES

A. Liste des produits retenus par la Belgique

B. Evaluation des exportations par produit

C. Evaluation de la consommation des ménages par produit

A. Liste des produits retenus par la Belgique

Lijst van producten die uit de rekken moeten Verwijderd worden in afwachting van certificatie Liste de produits qui doivent être retirés des rayons en attendant une certification

Huidige stand van zaken op 08/06/1999 Opgelet deze lijst kan wijzigingen ondergaan	Etat de la situation au 08/06/1999 Attention, cette liste peut subir des modifications
<p>Producten bestemd voor menselijke consumptie en afkomstig van gevogelte dat vanaf 15 januari 1999 op het Belgisch grondgebied is gekweekt</p> <ul style="list-style-type: none"> gevogelte separatorvlees van gevogelte gehakt vlees van of met gevogelte vleesbereidingen met gevogelte eieren en eiproducten 	<p>Les produits destinés à la consommation humaine et issus de volaille élevée à partir du 15 janvier 1999 sur le territoire belge</p> <ul style="list-style-type: none"> volaille viande de volaille séparée mécaniquement viande hachée de volaille ou qui en contient oeufs et produits dérivés
<p>Voedingsmiddelen die vlees van gevogelte kunnen bevatten (geval per geval te verifiëren volgens benaming of ingrediëntenlijst)</p> <ul style="list-style-type: none"> soepen, bouillons en fonds, bereide schotels (vers, diepvries en conserven), salades, charcuterie snacks van gevogelte 	<p>Denrées alimentaires pouvant contenir de la viande de volaille (à vérifier au cas par cas d'après la liste des ingrédients)</p> <ul style="list-style-type: none"> soupes bouillons, fonds plats préparés (frais, surgelés et en conserve) salades charcuterie snacks à base de volaille
<p>Voedingsmiddelen met meer dan 2 % eieren of eiproducten</p> <ul style="list-style-type: none"> mayonnaise, dressing salades bereid met eieren, mayonnaise of dressings producten van de fijnbakkerij pannekoek, taarten, viennoiseries, koekebrood, cakes wafels boudoirs pudding en puddingspoeders bereide schotels (vers-diepvries en conserven) bereid gehakt vlees deegwaren met vermelding "met eieren" roomijsspeciliteiten met advocaat, sabayon, tiramisu tiramisu sabayon beschuit advocaat 	<p>Denrées alimentaires contenant plus de 2 % d'oeufs et de produits dérivés</p> <ul style="list-style-type: none"> mayonnaise, dressing salades à base d'oeufs, de mayonnaise ou de dressings produits de boulangerie fine crêpes tartes viennoiserie pain-brioche cakes gaufres boudoirs puddings et poudres pour puddings plats préparés (frais, surgelés et en conserves) viande hachée préparée pâtes avec la dénomination "aux oeufs" spécialité de crème à l'advocaat, au sabayon, au tiramisu tiramisu sabayon biscuit advocaat
<p>Voedingsmiddelen die eieren kunnen bevatten en moeten gecontroleerd worden volgens het etiket</p> <ul style="list-style-type: none"> rijstpap desserts zoals flan, mousses babyvoeding 	<p>Denrées alimentaires pouvant contenir des oeufs et devant être contrôlés sur la base de l'étiquette</p> <ul style="list-style-type: none"> riz au lait desserts comme flan, mousses nourriture pour bébé
<p>De lijst (gepubliceerd door de regering) van de meest risicovolle producten (rundvlees en varkensvlees) waarop vanaf zondag bezwarend beslag zal gevolgd worden. Tot die tijd wordt het iedereen afgeraden deze producten te gebruiken.</p> <ul style="list-style-type: none"> gehakt braadworst worstsoorten vleesbrood spek paté leverpaté salami vleessalade beuling, bloedworst lever varkensvet rundsvet 	<p>Liste (publiée par le gouvernement) des produits au risque le plus élevé pour ce qui est de la viande bovine et de la viande porcine. Dès ce dimanche, les produits suivants seront frappés d'une saisie conservatoire. Jusqu'alors, nous conseillons à tout le monde de ne pas consommer ces produits.</p> <ul style="list-style-type: none"> viande hachée saucisse tout type de saucisson pain de veau lard pâté pâté de foie salami salade de viande boudin foie graisse de porc graisse de boeuf
<p>Product ook in bezwarend beslag genomen boter</p>	<p>Produit également frappé d'une saisie conservatoire beurre</p>

Source: www.fgov.be

B. Evaluation des exportations par produit

TABLEAU 1 - Exportations des produits touchés par la crise de la dioxine (données de 1997)

Code	Intitulé	Milliers d'ECU		Pourcentage ds le total	
		Exportations	Importations	Exportations	Importations
0102	Animaux vivants de l'espèce bovine	191387	76497	0,1	0,1
0103	Animaux vivants de l'espèce porcine	94027	71801	0,1	0,1
0105	Coqs, poules, canards, oies, dindons, dindes et pintades, vivants, des espèces domestiques	44767	97316	0,0	0,1
0201	Viandes des animaux de l'espèce bovine, fraîches ou réfrigérées	316329	81840	0,2	0,1
0202	Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées	63465	25913	0,0	0,0
0203	Viandes des animaux de l'espèce porcine, fraîches, réfrigérées ou congelées	1053507	126477	0,7	0,1
0206	Abats comestibles des animaux des espèces bovine, porcine, ovine, caprine, chevaline, asine ou mulassière, frais, réfrigérés ou congelés	51528	32912	0,0	0,0
0207	Viandes et abats comestibles, frais, réfrigérés ou congelés, des volailles du numéro. 0105	322593	235367	0,2	0,2
0209	Lard sans parties maigres, graisse de porc et graisse de volailles non fondues, frais, réfrigérés, congelés, salés ou en saumure, séchés ou fumés	13326	11008	0,0	0,0
0210	Viandes et abats comestibles, salés ou en saumure, séchés ou fumés ; farines et poudres, comestibles, de viandes ou d'abats	103120	45454	0,1	0,0
0401	Lait et crème de lait, non concentrés ni additionnés de sucre ou d'autres édulcorants	373074	355932	0,2	0,3
0402	Lait et crème de lait, concentrés ou additionnés de sucre ou d'autres édulcorants	377255	236543	0,2	0,2
0403	Babeurre, lait et crème caillés, yoghourt, képhir et autres laits et crèmes fermentés ou acidifiés, même concentrés ou additionnés de sucre ou d'autres édulcorants ou aromatisés ou additionnés de fruits ou de cacao	122791	74546	0,1	0,1
0404	Lactosérum, même concentré ou additionné de sucre ou d'autres édulcorants ; produits consistant en composants naturels du lait,	25472	38857	0,0	0,0
0405	Beurre et autres matières grasses du lait	321615	334351	0,2	0,2
0406	Fromages et caillebotte	354871	649450	0,2	0,5
0407	Œufs d'oiseaux, en coquilles, frais, conservés ou cuits	75735	55265	0,0	0,0
0408	Œufs d'oiseaux, dépourvus de leurs coquilles, et jaunes d'œufs, frais, séchés, cuits à l'eau ou à la vapeur, moulés, congelés ou autrement conservés, même additionnés de sucre ou d'autres édulcorants	52121	11108	0,0	0,0
1501	Graisses de porc (y compris le saindoux) et graisses de volailles	10153	4591	0,0	0,0
1502	Graisses des animaux des espèces bovine, ovine ou caprine	10739	62801	0,0	0,0
1516	Graisses et huiles animales ou végétales et leurs fractions, partiellement ou totalement hydrogénées, interestérifiées, réestérifiées ou élaïdinisées, même raffinées, mais non autrement préparées	3889	5936	0,0	0,0
1517	Margarine ; mélanges ou préparations alimentaires de graisses ou d'huiles animales ou végétales ou de fractions de différentes graisses ou huiles du présent chapitre, autres que les graisses et huiles alimentaires et leurs fractions du numéro. 1516	204292	59505	0,1	0,0
1601	Saucisses, saucissons et produits similaires, de viande, d'abats ou de sang ; préparations alimentaires à base de ces produits	143962	67028	0,1	0,0
1602	Autres préparations et conserves de viande, d'abats ou de sang	435905	119470	0,3	0,1
1603	Extraits et jus de viande, de poissons ou de crustacés, de mollusques ou d'autres invertébrés aquatiques	1411	694	0,0	0,0

1806	Chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao	844457		0,6	
1902	Pâtes alimentaires, même cuites ou farcies (de viande ou d'autres substances) ou bien autrement préparées, telles que spaghetti, macaroni, nouilles, lasagnes, gnocchi, ravioli, cannelloni ; couscous, même préparé	66618	34064	0,0	0,0
1905	Produits de la boulangerie, de la pâtisserie ou de la biscuiterie, même additionnés de cacao ; hosties, cachets vides des types utilisés pour médicaments, pains à cacheter, pâtes séchées de farine, d'amidon ou de féculé en feuilles et produits similaires	668134	335118	0,4	0,2
2104	Préparations pour soupes, potages ou bouillons ; soupes, potages ou bouillons préparés ; préparations alimentaires composites homogénéisées	14600	59532	0,0	0,0
2105	Glaces de consommation même contenant du cacao	152371			
2301	Farines, poudres et agglomérés sous forme de pellets, de viandes, d'abats, de poissons ou de crustacés, de mollusques ou d'autres invertébrés aquatiques, impropres à l'alimentation humaine ; cretons	31564	33463	0,0	0,0
	Total des produits touchés	6545078	3342839	4,3	2,4
	Total des produits	152350073	140643147	100,0	100,0

Les exportations et importations des codes grisés ont été diminuées des montants relatifs à des produits non concernés.

Source: Statistiques du commerce extérieur, BNB

TABLEAU 2 - Calcul des marges et contenus en importations des exportations des produits touchés par la crise (données de 1997)

Calcul des marges			Montants marges comprises			Montants hors marges		Marges	
Clio	gr. Clio	Intitulés	(*1000 ECU)	(mio BEF)	Tx marge	(*1000 ECU)	(mio BEF)	(*1000 ECU)	(mio BEF)
01.0	014	Produits animaux de l'agriculture et de la chasse	405916	16375	0,12	362425	14620	43491	1754
31.0	412	Viandes, préparations et conserves de viande, autres produits de l'abattage	2537744	102372	0,02	2487984	100365	49760	2007
33.0	413	Lait et produits laitiers	1576611	63600	-0,1	1751790	70667	-175179	-7067
35.0	411	Corps gras végétaux et animaux	208093	8394	0,03	202032	8150	6061	244
35.0	417	Pâtes alimentaires	54681	2206	0,18	46340	1869	8341	336
35.0	419	Pains, biscottes, biscuits, produits de la pâtisserie	668134	26952	0,04	642437	25916	25697	1037
35.0	421	Produits à base de cacao, sucreries, glaces de consommation	996828	40212	0,003	993846	40092	2982	120
35.0	422	Produits pour l'alimentation des animaux	31564	1273	0,04	30350	1224	1214	49
35.0	423	Autres produits alimentaires	65276	2633	0,04	62765	2532	2511	101
35.0	total	Autres produits alimentaires	2024576	81671	0,02	1977770	79783	46806	1888
Total			6544847	264018				-35123	-1417

Calcul des contenus en importations			Taux d'importation	X (hors mges)	M (réexportées)	Prod. nat. exportée
Clio	gr. Clio	Intitulés		(mio BEF)	(mio BEF)	(mio BEF)
01.0	014	Produits animaux de l'agriculture et de la chasse	44,65%	14620	6528	8092
31.0	412	Viandes, préparations et conserves de viande, autres produits de l'abattage	2,68%	100365	2689	97676
33.0	413	Lait et produits laitiers	2,70%	70667	1908	68759
35.0	411	Corps gras végétaux et animaux	6,26%	8150	510	7640
35.0	417	Pâtes alimentaires	2,32%	1869	43	1826
35.0	419	Pains, biscottes, biscuits, produits de la pâtisserie	3,40%	25916	881	25035
35.0	421	Produits à base de cacao, sucreries, glaces de consommation	7,11%	40092	2851	37241
35.0	422	Produits pour l'alimentation des animaux	7,11%	1224	87	1137
35.0	423	Autres produits alimentaires	9,85%	2532	249	2283
35.0	total	Autres produits alimentaires	5,79%	79783	4622	75161
Total				265435	15746	249689

Source: Calculs propres d'après I-O et Statistiques du Commerce extérieur

C. Evaluation de la consommation des ménages par produit

TABLEAU 1 - Scénario de base de la consommation privée (données de 1997, en millions de BEF)

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
014	01.0	Oeufs: autoconsommation				
014	01.0	Oeufs: vente à la ferme				
014	01.0	Oeufs: vente via le commerce de détail				
014		transferts d'oeufs vers l'horeca et les hopitaux				
030	01.0	poissons				
030		transferts de poissons vers l'horeca et les hopitaux				
	01.0	Produits de l'agriculture et de la pêche	40968	19675	7716	11959
412	31.0	Viandes de boucherie: Boeufs				
412	31.0	Viandes de boucherie: Veaux				
412	31.0	Viandes de boucherie: Porcs				
412	31.0	Moutons, chèvres				
412	31.0	Viandes de boucherie: Via abattages à domicile				
412	31.0	Viandes de boucherie: Abats				
412	31.0	Hesp-schouder				
412	31.0	Mager spek				
412	31.0	Droge worst				
412	31.0	Vleesconserven				
412	31.0	Gerookt rundsvlees				
412	31.0	Leverpastei				
412	31.0	Gezouten en gepekeld vlees				
412	31.0	Andere vleesbereidingen				
412	31.0	Graisse fondue				
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SAV				
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SNAV				
412	31.0	Poulets à rotir: vente à la ferme				
412	31.0	Poulets à rotir: vente via le commerce de détail				
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SAV				
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SNAV				
412	31.0	Poules à bouillir: vente à la ferme				
412	31.0	Poules à bouillir: vente via le commerce de détail				
412	31.0	Autre volaille: autoconsommation SNAV				
412	31.0	Autre volaille: vente via le commerce de détail				
412	31.0	Extraits de viande				
412		transferts de viandes vers l'horeca et les hopitaux				
	31.0	Viandes, préparations et conserves de viandes	186977	106261	93715	12546
413	33.0	Lait frais: autoconsommation SAV				
413	33.0	Lait frais: vente à la ferme				
413	33.0	Lait frais: vente via le commerce de détail				
413	33.0	Lait conservé				

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
		transferts de lait vers l'horeca et les hopitaux				
413	33.0	Fromages indigènes				
413	33.0	Beurre: autoconsommation beurre de ferme				
413	33.0	Beurre: vente à la ferme beurre de ferme				
413	33.0	Beurre: vente au détail beurre de ferme				
413	33.0	Beurre: vente via le commerce de détail autre beurre				
		transferts de beurre vers l'horeca et les hopitaux				
	33.0	Lait et produits laitiers	63332	45327	37141	8185
411	35.0	Huiles				
411	35.0	Margarine				
411		transferts de corps gras vers l'horeca et les hopitaux				
417	35.0	Biscottes, pâtes alimentaires et riz: pâtes alimentaires				
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Pâtisserie				
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Biscuits				
421	35.0	Chocolats et articles en chocolat				
421	35.0	Crème glacée				
423	35.0	Autres produits alimentaires				
		transferts de produits alimentaires vers l'horeca et les hopitaux				
	35.0	Autres produits alimentaires	96497	74933	58968	15965
	57.0	Services de commerce				
	61,1	Services de transport par chemin de fer				
	61,3	Services de transports routiers				
	61,7	Services de navigation intérieure				
	65.0	Services annexes des transports				
		Marges de distribution		137116	137116	0

Source: Calculs BFP d'après statistiques de consommation des ménages, BNB.

TABLEAU 2 - Hypothèses sur la consommation des ménages pendant la crise de la dioxine.

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	part de consommation d'origine nationale dans le scénario de base	hypothèses
014	01.0	Oeufs: autoconsommation	100	statu quo
014	01.0	Oeufs: vente à la ferme	100	La consommation triple
014	01.0	Oeufs: vente via le commerce de détail	91	La consommation baisse de moitié et tout est importé
014		transferts d'oeufs vers l'horeca et les hopitaux	59	taux d'importation de 50%
030	01.0	poissons	21	la consommation est doublée
030		transferts de poissons vers l'horeca et les hopitaux	21	la consommation est doublée
	01.0	Produits de l'agriculture et de la pêche		
412	31.0	Viandes de boucherie: Boeufs	88	baisse de la consommation de 20%
412	31.0	Viandes de boucherie: Veaux	88	baisse de la consommation de 20%
412	31.0	Viandes de boucherie: Porcs	88	baisse de la consommation de moitié
412	31.0	Moutons, chèvres	88	la consommation est doublée
412	31.0	Viandes de boucherie: Via abattages à domicile	88	statu quo
412	31.0	Viandes de boucherie: Abats	88	baisse de la consommation de moitié
412	31.0	Hesp-schouder	88	tout est importé
412	31.0	Mager spek	88	tout est importé
412	31.0	Droge worst	88	tout est importé
412	31.0	Vleesconserven	88	tout est importé
412	31.0	Gerookt rundsvlees	88	tout est importé
412	31.0	Leverpastei	88	tout est importé
412	31.0	Gezouten en gepekeld vlees	88	tout est importé
412	31.0	Andere vleesbereidingen	88	tout est importé
412	31.0	Graisse fondue	88	tout est importé
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SAV	100	statu quo
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SNAV	100	statu quo
412	31.0	Poulets à rotir: vente à la ferme	100	La consommation triple
412	31.0	Poulets à rotir: vente via le commerce de détail	88	La consommation baisse de moitié et tout est importé
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SAV	100	statu quo
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SNAV	100	statu quo
412	31.0	Poules à bouillir: vente à la ferme	100	La consommation triple
412	31.0	Poules à bouillir: vente via le commerce de détail	88	La consommation baisse de moitié et tout est importé
412	31.0	Autre volaille: autoconsommation SNAV	100	statu quo
412	31.0	Autre volaille: vente via le commerce de détail	88	La consommation baisse de moitié et tout est importé
412	31.0	Extraits de viande	88	La consommation baisse de moitié et tout est importé
412		transferts de viandes vers l'horeca et les hopitaux	88	taux d'importation de 50%
	31.0	Viandes, préparations et conserves de viandes		
413	33.0	Lait frais: autoconsommation SAV	100	statu quo
413	33.0	Lait frais: vente à la ferme	100	statu quo

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	part de consommation d'origine nationale dans le scénario de base	hypotheses
413	33.0	Lait frais: vente via le commerce de détail	93	taux d'importation de 50%
413	33.0	Lait conservé	10	statu quo
		transferts de lait vers l'horeca et les hopitaux	53	tout est importé
413	33.0	Fromages indigènes	100	La consommation baisse de moitié
413	33.0	Beurre: autoconsommation beurre de ferme	100	statu quo
413	33.0	Beurre: vente à la ferme beurre de ferme	100	statu quo
413	33.0	Beurre: vente au détail beurre de ferme	100	la consommation est reportée sur le beurre de laiterie: tout est importé
413	33.0	Beurre: vente via le commerce de détail autre beurre	31	tout est importé
		transferts de beurre vers l'horeca et les hopitaux	53	tout est importé
	33.0	Lait et produits laitiers		
411	35.0	Huiles	59	taux d'importation de 50%
411	35.0	Margarine	93	taux d'importation de 50%
411		transferts de corps gras vers l'horeca et les hopitaux	71	tout est importé
417	35.0	Biscottes, pâtes alimentaires et riz: pâtes alimentaires	40	statu quo
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Pâtisserie	99	La consommation baisse de moitié
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Biscuits	60	taux d'importation de 50%
421	35.0	Chocolats et articles en chocolat	69	La consommation baisse de moitié
421	35.0	Crème glacée	91	taux d'importation de 50%
423	35.0	Autres produits alimentaires	64	tout est importé
		transferts de produits alimentaires vers l'horeca et les hopitaux	71	tout est importé
	35.0	Autres produits alimentaires		
	57.0	Services de commerce	100	
	61,1	Services de transport par chemin de fer et tramways	100	
	61,3	Services de transports routiers	100	
	61,7	Services de navigation intérieure	100	
	65.0	Services annexes des transports	100	

Source: Calculs BFP d'après statistiques de consommation des ménages, BNB.

TABLEAU 3 - Variante au scénario de base pour tenir compte des changement de comportement des consommateurs (données de 1997, en millions de BEF).

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Part de la consommation d'origine nationale	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
014	01.0	Oeufs: autoconsommation					
014	01.0	Oeufs: vente à la ferme					
014	01.0	Oeufs: vente via le commerce de détail					
014		transferts d'oeufs vers l'horeca et les hopitaux					
030	01.0	poissons					
030		transferts de poissons vers l'horeca et les hopitaux					
	01.0	Produits de l'agriculture et de la pêche	74945	34984		9893	25091
412	31.0	Viandes de boucherie: Boeufs					
412	31.0	Viandes de boucherie: Veaux					
412	31.0	Viandes de boucherie: Porcs					
412	31.0	Moutons, chèvres					
412	31.0	Viandes de boucherie: Via abattages à domicile					
412	31.0	Viandes de boucherie: Abats					
412	31.0	Hesp-schouder					
412	31.0	Mager spek					
412	31.0	Droge worst					
412	31.0	Vleesconserven					
412	31.0	Gerookt rundsvlees					
412	31.0	Leverpastei					
412	31.0	Gezouten en gepekeld vlees					
412	31.0	Andere vleesbereidingen					
412	31.0	Graisse fondue					
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SAV					
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SNAV					
412	31.0	Poulets à rotir: vente à la ferme					
412	31.0	Poulets à rotir: vente via le commerce de détail					
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SAV					
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SNAV					
412	31.0	Poules à bouillir: vente à la ferme					
412	31.0	Poules à bouillir: vente via le commerce de détail					
412	31.0	Autre volaille: autoconsommation SNAV					
412	31.0	Autre volaille: vente via le commerce de détail					
412	31.0	Extraits de viande					
412		transferts de viandes vers l'horeca et les hopitaux					
	31.0	Viandes, préparations et conserves de viandes	144576	83511		26599	56913
413	33.0	Lait frais: autoconsommation SAV					
413	33.0	Lait frais: vente à la ferme					
413	33.0	Lait frais: vente via le commerce de détail					
413	33.0	Lait conservé					
		transferts de lait vers l'horeca et les hopitaux					

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Part de la consommation d'origine nationale	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
413	33.0	Fromages indigènes					
413	33.0	Beurre: autoconsommation beurre de ferme					
413	33.0	Beurre: vente à la ferme beurre de ferme					
413	33.0	Beurre: vente au détail beurre de ferme					
413	33.0	Beurre: vente via le commerce de détail autre beurre transferts de beurre vers l'horeca et les hopitaux					
	33.0	Lait et produits laitiers	62677	44795		20872	23922
411	35.0	Huiles					
411	35.0	Margarine					
411		transferts de corps gras vers l'horeca et les hopitaux					
417	35.0	Biscottes, pâtes alimentaires et riz: pâtes alimentaires					
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Pâtisserie					
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Biscuits					
421	35.0	Chocolats et articles en chocolat					
421	35.0	Crème glacée					
423	35.0	Autres produits alimentaires transferts de produits alimentaires vers l'horeca et les hopitaux					
	35.0	Autres produits alimentaires	71581	54926		34861	20065
	57.0	Services de commerce					
	61,1	Services de transport par chemin de fer					
	61,3	Services de transports routiers					
	61,7	Services de navigation intérieure					
	65.0	Services annexes des transports					
		Marges de distribution		131837		131837	

Les cases sur lesquelles nous avons émis des hypothèses sont reprises en grisé.

Source: Calculs BFP d'après statistiques de consommation des ménages, BNB.

TABLEAU 4 - Variation de la demande de consommation des ménages suite à la crise de la dioxine
(données de 1997, en millions de BEF).

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
014	01.0	Oeufs: autoconsommation	0	0	0	0
014	01.0	Oeufs: vente à la ferme	2044	1928	1928	0
014	01.0	Oeufs: vente via le commerce de détail	-2599	-1615	-2940	1324
014		transferts d'oeufs vers l'horeca et les hopitaux	0	0	39	-39
030	01.0	poissons	37975	16492	3463	13029
030		transferts de poissons vers l'horeca et les hopitaux	-3444	-1496	-314	-1182
	01.0	Produits de l'agriculture et de la pêche	33977	15309	2177	13132
412	31.0	Viandes de boucherie: Boeufs	-10041	-5513	-4851	-662
412	31.0	Viandes de boucherie: Veaux	-2784	-1528	-1345	-183
412	31.0	Viandes de boucherie: Porcs	-17299	-9499	-8359	-1140
412	31.0	Moutons, chèvres	1878	1033	909	124
412	31.0	Viandes de boucherie: Via abattages à domicile	0	0	0	0
412	31.0	Viandes de boucherie: Abats	-512	-403	-355	-48
412	31.0	Hesp-schouder	0	0	-9572	9572
412	31.0	Mager spek	0	0	-10740	10740
412	31.0	Droge worst	0	0	-12521	12521
412	31.0	Vleesconserven	0	0	-503	503
412	31.0	Gerookt rundsvlees	0	0	-132	132
412	31.0	Leverpastei	0	0	-1257	1257
412	31.0	Gezouten en gepekeld vlees	0	0	-2838	2838
412	31.0	Andere vleesbereidingen	0	0	-11596	11596
412	31.0	Graisse fondue	0	0	-220	220
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SAV	0	0	0	0
412	31.0	Poulets à rotir: autoconsommation SNAV	0	0	0	0
412	31.0	Poulets à rotir: vente à la ferme	2002	1889	1889	0
412	31.0	Poulets à rotir: vente via le commerce de détail	-11919	-6621	-11653	5032
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SAV	0	0	0	0
412	31.0	Poules à bouillir: autoconsommation SNAV	0	0	0	0
412	31.0	Poules à bouillir: vente à la ferme	52	49	49	0
412	31.0	Poules à bouillir: vente via le commerce de détail	-897	-500	-880	380
412	31.0	Autre volaille: autoconsommation SNAV	0	0	0	0
412	31.0	Autre volaille: vente via le commerce de détail	-2641	-1467	-2583	1115
412	31.0	Extraits de viande	-241	-188	-331	143
412		transferts de viandes vers l'horeca et les hopitaux	0	0	9773	-9773
	31.0	Viandes, préparations et conserves de viandes	-42401	-22749	-67116	44367
413	33.0	Lait frais: autoconsommation SAV	0	0	0	0
413	33.0	Lait frais: vente à la ferme	0	0	0	0
413	33.0	Lait frais: vente via le commerce de détail	0	0	-15207	15207
413	33.0	Lait conservé	0	0	0	0
		transferts de lait vers l'horeca et les hopitaux	0	0	1895	-1895
413	33.0	Fromages indigènes	-656	-532	-532	0
413	33.0	Beurre: autoconsommation beurre de ferme	0	0	0	0

NACE/CLIO	CLIO	intitulés	Consommation au prix d'acquisition (TVA incluse)	Consommation au prix départ-usine (hors TVA)	Consommation d'origine nationale	Consommation d'origine importée
413	33.0	Beurre: vente à la ferme beurre de ferme	0	0	0	0
413	33.0	Beurre: vente au détail beurre de ferme	0	0	-140	140
413	33.0	Beurre: vente via le commerce de détail autre beurre	0	0	-3190	3190
		transferts de beurre vers l'horeca et les hopitaux	0	0	904	-904
	33.0	Lait et produits laitiers	-656	-532	-16269	15737
411	35.0	Huiles	0	0	-379	379
411	35.0	Margarine	0	0	-4931	4931
411		transferts de corps gras vers l'horeca et les hopitaux	0	0	1365	-1365
417	35.0	Biscottes, pâtes alimentaires et riz: pâtes alimentaires	0	0	0	0
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Pâtisserie	-10890	-9383	-9289	-94
419	35.0	Pâtisserie et biscuits: Biscuits	0	0	-1419	1419
421	35.0	Chocolats et articles en chocolat	-14027	-10624	-7330	-3293
421	35.0	Crème glacée	0	0	-2124	2124
423	35.0	Autres produits alimentaires	0	0	-5554	5554
		transferts de produits alimentaires vers l'horeca et les hopitaux	0	0	4563	-4563
	35.0	Autres produits alimentaires	-24917	-20007	-24107	4100
	57.0	Services de commerce	0	-4703	-4703	0
	61,1	Services de transport par chemin de fer et tramways	0	-13	-13	0
	61,3	Services de transports routiers	0	-305	-305	0
	61,7	Services de navigation intérieure	0	-17	-17	0
	65.0	Services annexes des transports	0	-241	-241	0
		Marges de distribution		-5279	-5279	

Source: Calculs BFP d'après statistiques de consommation des ménages, BNB.

